

## **FILM 2 : L'ART ROMAN**

À l'église Saint-Pierre d'Aulnay, **Rémy Prin**, poète et écrivain, nous fait partager sa passion pour le monde roman et l'exceptionnel travail des sculpteurs.

### **Il y a un mystère finalement autour d'Aulnay, pourquoi ce joyau de l'art roman ici ?**

La seule chose qu'on sache de ce lieu, c'est que sa propriété est transférée vers 1120 aux chanoines de Poitiers. On ne sait rien de la construction, on ne sait rien des gens qui ont travaillé ici. Mais les gens de Poitiers qui ont commandité cette église y ont mis énormément de moyens, ils font appel aux meilleurs talents de l'époque et c'est une église grande pour un village comme celui-ci, d'autant plus que le village est à 1 kilomètre plus loin, le vicomte d'Aulnay a son église d'ailleurs là-bas, donc pourquoi à l'extérieur ? On n'a pas d'abbaye, on n'a jamais eu d'abbaye ici, pas de reliques pour attirer les foules non plus et donc on suppose que c'est un lien avec le gallo-romain, car on a retrouvé au 19<sup>e</sup> siècle dans le pavement de l'église, en refaisant le pavement, des stèles de légionnaires romains.

### **Parlez-moi de la sculpture aussi, qui a permis finalement à Aulnay de rayonner. Ça a été un vrai coup de tonnerre.**

Oui, c'est une vraie révolution des images qui se passe ici à Aulnay, qu'on observe un petit peu ailleurs aussi, à Poitiers et à la façade d'Angoulême à peu près à la même période. Mais à Aulnay on suit réellement le basculement de la sculpture, d'un mode de sculpture à un autre, à travers 3 styles qu'on a identifié, peut-être 3 ateliers de sculpteurs.

### **Alors parlez-nous du premier atelier justement ?**

Alors le premier atelier s'occupe de sculpter tout le chevet, le portail sud et un certain nombre de chapiteaux de la croisée du transept. C'est une sculpture très fine, très minimale, avec une grande force d'expression mais avec peu de traits, peu de sculpture, peu de relief.

### **Et le deuxième atelier alors ?**

Le deuxième atelier s'occupe de la nef, c'est-à-dire des chapiteaux de la nef. Ce sont des gens qui inventent une forme de relief un peu plus marqué, ce qui va aboutir effectivement au troisième atelier, c'est-à-dire

à la façade ouest, une vingtaine d'années après le début du chantier, c'est à peu près la durée qu'on imagine. Et là, c'est un vrai changement puisque la sculpture s'extrait de son support, va prendre en quelque sorte son envol, elle se délivre en fait de l'architecture et on va sculpter là, non pas des monstres comme au début, mais plutôt des corps humains, des corps de femmes, des anges, avec un travail sur les drapés extrêmement fin, une très grande élégance dans les corps, qui rappelle le chant des troubadours disent certains.

**Est-ce que vous accepteriez de me confier votre sculpture ou votre image préférée ici ?**

J'en ai plein ! Mais on va en choisir une, alors celle du Charadrius, qui est un monstre du bestiaire, un monstre avec un corps d'oiseau, un visage d'homme comme souvent les monstres du bestiaire, avec un cou et un bec d'oiseau au-dessus, donc il a deux têtes. A côté de lui, un petit personnage souffreteux qui semble malade, c'est son patient, car le Charadrius peut être un guérisseur. S'il regarde son patient qui s'approche de lui, il va lui prendre tous ses miasmes et sa maladie, il s'envole et le patient est guéri. Si au contraire il regarde ailleurs, alors là le patient est perdu, il va certainement mourir. C'est l'histoire du Charadrius, et le Charadrius a été compilé dès les premières années de notre ère, au 2<sup>e</sup> siècle dans le bestiaire antique qui revient à la mode au Moyen Âge.

*Trésors Romains de Poitou-Charentes, Région Poitou-Charentes, 2014.*  
[www.tresorsromains.poitou-charentes.fr](http://www.tresorsromains.poitou-charentes.fr)